

**Pascal Leray**

# **Le belvédère**

*Geste des règnes empêchés*

**A Sharunas Bartas**

2018

## LES SCENES

*L'expert tente de mettre en scène des sketches* – 100 sec.

Le temps est bel et le pré très vert. L'expert tente de mettre en scène ses sketches. Le mec s'énerve. Les vedettes le rejettent.

p.11

*Les ténèbres* - 30' sec.

Elles descendent. Elles exercent. Elles semblent trembler, même. Et, en même temps, elles scellent le secret.

p.17

*Le désert et les fermes* - 37 sec.

C'est des terres sèches. Les gens cherchent le blé en terre. Des germes émergent, tels des vers. Les gens se délectent de vers. Le blé se vend très cher.

p.

*Cette femme près des fenêtres* - 100 sec.

Elle se lève, certes. Elle tremble. Elle et les ténèbres, c'est le même tremblement. Ses pensées cèdent. Les fenêtres se revêtent de perles célestes.

p.7

*Les fêtes* - 7 sec. et 30 sec.

Les gens célèbrent le décès de ce régent détesté. Les fêtes dégénèrent. Des êtres frêles décèdent. Les fêtes se referment.

p.

*Les versets et les vers* - 37 sec.

Le genre de ce texte, c'est le verset. Ce genre est très bref. De temps en temps, le verset se resserre en vers. Et scelle le secret.

p.

*Le texte* - 137 sec.

Émettre des vers engendre le texte. Le texte tente de recréer le réel en des sentences empêchées. Et ses sentences émettent de sévères règles.

p.15

*Les gens détestent le texte -30 sec.*

Le texte se vend très cher, certes. En même temps, les gens le détestent. Et le rendent. Le prennent très cher et le revendent. Même l'expert est détesté ! Ses sketches reprennent le texte démembré.

p.

*Les téléés présentent les sketches - 100 sec.*

Les téléés recherchent ce genre de scènes. Le texte est excellent, c'est céleste ! Les sketches représentés pressent les cervelles !

p.14

*Scènes décentes et scènes de sexe - 37 sec.*

Ces êtres errent en des ténèbres lentes et fermes. C'est le derme des ténèbres. Elles préservent le secret et excèdent les sens, les pensées, même les rêves.

p.

*L'expert - 130 sec.*

Le mec prétend mettre en scène les gens et les rendre réels. Ses sketches semblent secs, très brefs,,très enlevés. Réellement, le sens en est déserté. Le mec tente de se défendre. C'est l'échec.

p.

*Les éléments et les règles - 7 sec.*

Les éléments de ce rêve révèlent des règles secrètes. Entendes ! Ces règles s'exercent. Elles empêchent le réel de peser.

p.

*Les spectres - 137 sec.*

Eve entend des serments s'égrener, c'est les spectres. Les spectres répètent les mêmes serments, éternellement. Et errent entre les fermes, vers les vèpres.

*Geste des règnes empêchés - 30 sec.*

Les règnes se précèdent. René 707 engendre René 700. René 700 engendre René 30, et René 30 engendre René 7, etc. Le règne des René cesse. Les serfs se lèvent, prennent et enferment l'ensemble des préfets des terres de René 7 le Bref. René se rend. Les préfets restent enfermés.

Les scènes déléguées enlevées, restent des sketches présentés en secret et de brefs segments de scènes, recherchés et prélevés. Les sketches représentent des gens blessés. Ces gens se défendent : le vent est véhément. Le vent jette ses flèches. Les gestes de défense des gens endêvés se répètent. Ces scènes te gênent, est-ce réel ?

De scénette en scénette en effet les pertes de sens se ressemblent, extrêmes. Le temps, dérégulé, semble se resserrer. L'été est en décembre, certes.

Les scènes enlevées restent secrètes. Elles secrètent des gels verts.

Tel, le pré est vert. le pré est même très vert ! Des sentes serpentent sévèrement. Les gens se perdent entre les hêtres, les mélèzes et les herbes sèches restées en déshérence. Se présentent des femmes très belles. L'expert tente de les mettre en scène, ensemble.

L'expert se sent très chef et émet sèchement ses règles. « Enlève cette veste ! » « Cessez de lever le nez ! » « Reprenez ce sketch. Lèvres fermées, elle se lève prestement ! » Et elles de le rejeter. « Cet expert, c'est l'exemple même de l'énervé ! »

« Revenez ! Revenez ! », hèle l'expert. Le pré est déserté. L'expert répète : « Revenez ! Revenez ! » Les herbes l'entendent et tremblent légèrement.

L'expert présente les scènes 107 et 130. Les gens entendent des segments de cette geste et se sentent gênés.

- Les segments se ressemblent ! Le même mec entre, reste près de l'entrée de cette ferme, prend le thé... Le temps cesse. Le thé semble éternel. L'enfermement énerve sévèrement.
- Le mec, c'est René ?
- C'est Herbert.
- Herbert ? Et René ?
- René est décédé.
- Merde...
- En effet. Herbert reprend les scènes de René. Même Eve se méprend.
- Herbert, c'est le spectre de René.
- Ces gens semblent frêles !
- Certes. Ces gens se fendent, même. Le temps les dévêt, les perce, les dépèce.
- Je rêve ! Mettre en scène de tels sketches, est-ce décent ? Les gens de ce temps se créent de ces perte de repères...
- Les gens se fendent et descendent de scène en scène.
- Lentement, descendent...
- Et se fendent !
- Certes. L'expert recherche cet effet.
- L'expert ?
- Hé hé ! C'est l'expert, le chef. Ce mec met en scène les sketches, les segmente et les remet ensemble prestement.
- Même les sketches très brefs ?
- Très brefs, très lents. C'est le geste de l'expert même, cet effet de réel empesé. Ces renversements...
- Et cette femme ? Elle reste près des crédences. Elle est blessée ? Ses membres tremblent.
- Elle sent ses lèvres se resserrer. Elles se gercent.
- Et ses pensées ?
- Ses pensées jettent les dés.

- Est-elle empêchée de se lever ?
- Elle ne se lève, elle entreprend de temps en temps des gestes très lents (et en même temps très brefs), elle tremble...
- Et se penche, de temps en temps ?
- Elle se penche et se redresse, elle cherche...
- Elle cherche le sens de cette scène ?
- Le sens de cette scène, c'est les reflets de cendre, en les fenêtres fermées, de ces ténèbres.
- Et c'est ce rêvé éthéré, le sens de ce réel.
- C'est même le réel de ce sens, tenez !

Le sketch cesse.

- Cette vedette, Eve R., elle reste lèvres fermées.
- Elle erre en cette ferme enténébrée et reste près des fenêtres de l'entrée, lèvres scellées. Le pré est près. Des gens fêtent les événements récents.
- J'entends ! Ces gens semblent éméchés !
- Et cette femme, elle les entend ?
- Elle lève le nez de temps en temps. Et elle serre les dents, je pense. Elle semble enfermée en elle-même, en ses pensées.
- Elle rêve ?
- Le rêve en ces ténèbres, c'est des pensées. Elles se mêlent, s'entrepénètrent, se perdent...
- L'enfer !
- Certes ! Et en même temps, le pré est très vert. C'est l'été et l'été blesse les sens.
- Les fenêtres reflètent le pré. Le pré rejette les fenêtres.
- Elles le percent !
- C'est le temps. Le temps permet ces percées.
- C'est le vent ! Le vent est véhément.
- Le vent presse les nerfs des gens.
- Et cette femme, elle reste près...
- Près des fenêtres, blessée.
- Ressent-elle les effets de cette effervescence ?
- Ses pensées restent secrètes. Elle tremble et elle ferme les lèvres. Elle ne cesse de les resserrer.
- Elle sent en elle-même le rêve de ses vertèbres ?
- Ses pensées émergent lentement. Le sens ne les enferme pas.
- Elles le précèdent.
- Elles exercent. C'est des excès de présence.
- Bref. Cette scène est extrêmement lente ! Je désespère d'en entendre le terme.

- Le vent ne cesse de se lever et de se relever.
- Le temps se perd près des fenêtres.
- Près de cette femme.
- Elle s'étend.
- Et se relève.
- Elle se penche.
- Et se redresse.
- Ses pensées s'élèvent
- Elle les sent frêles et légères
- Le vent les emmène vers des terres désertes, sèches et excentrées.
- Elle se sent décentrée
- Elle se sent elle-même en même temps
- Ses membres tremblent
- Elle persévère
- Et ses gestes se ressemblent. Elle les répète ?
- Elle les reprend. Les tremblements ne cessent.

L'expert est embêté. Les scènes se ressemblent et elles se précèdent entretemps. L'excès de dérèglement se ressent très nettement en ces scènes répétées.

- C'est dément ! Le temps se presse, se resserre et décélère. Le présent semble éternel et le blé est vert en décembre.

- C'est des scènes délétères et des scènes extrêmes, des scènes de présence et des scènes de démence.

- Et des sketches.

- Prenez le temps d'en entendre le texte ! Les événements se mêlent. Les gens, c'est des spectres. Le pré représente l'éternel et les fermes, le temps. Le sens s'exerce en pertes de ce genre. Le verbe est décentré. Le texte démembré.

- Et le sens s'exerce.

- Et cette vedette, cette Eve R., en est l'emblème ?

- Elle est présence. Cette présence éthérée, brève et d'essence éphémère, pénètre le temps de ces scènes.

- En temps rejetés.

- Certes...

- Elle sème le vent. Et elle précède les tempêtes.

Elle se répète des vers. Les spectres cernent cet être frêle.

« Le pré engendre des décès et est bel en été  
Des chèvres restent près de l'herbe et bêlent  
Et lentement décèdent »

Ses lèvres répètent les mêmes vers. Elle tente de se détendre, elle desserre les lèvres. Les lèvres se referment. Elle sent ses nerfs se tendre. Les ténèbres cernent l'entrée de cette ferme en T.

Les nerfs cèdent. Elle répète de très brefs segments de ces vers d'Epelner. Elle bée, ses gestes se perdent entre fenêtre et entrée, elle est blême !

Et cette scène cesse. L'expert entend les gens émettre des sentences et rejeter les scènes présentées.

- C'est des déchets ! Les fenêtres mentent.
- Et l'entrée, c'est le réverbère des ténèbres ? Le belvédère ?
- Tel est le prétexte des dérèglements répétés de ces scènes : tenter de se représenter les termes sens de ce texte délétère et en rechercher le sens secret ?

- Ce texte est fêlé, c'est pervers. Les éléments ne s'en répètent.
- L'engendrement décérébré les en empêche. Les pensées restent germes, les êtres représentés se démènent, s'énervent et décèdent prestement. De même, des scènes très brèves se représentent, se renversent, cessent et reprennent...
- Je reste perplexe. Le texte en est récent ?  
. Hé, hé ! C'est très récent et c'est des semestres de tests.  
« Le sens de l'ensemble des réels », c'est sept sketches révélés en cent scènes. Le temps semble cesser entre elles tellement elles gênent les sens et dérèglent nerfs et cervelle.
- Ce genre de geste, c'est le reflet des excès de ce temps. Genèse et décès se ressemblent ! Le temps est dérégulé. Les événements ne cessent de régresser.
- Les règles de l'engendrement décérébré en régénèrent les termes. Les éléments se déversent, les termes se déversent, ce rendement empêche de penser !
- Les scènes présentées récemment reprennent les effets des sketches précédents, c'est l'enfer !
- En effet. Et les gens s'emmerdent sec.
- En même temps, c'est le sens même de cette recherche, je pense.
- S'emmerder, c'est l'essence de l'être ?

L'expert le sent : les scènes lentes, c'est excellent. Lestes et légères, les scènes très lentes pressent le cervelet. Très véhément, l'expert émet ses sévères sentences.

- Entendez ! Le lent et le bref se ressemblent. Les gestes d'Eve, en telle scène, pèsent sévèrement et lestent de temps lent ce segment bref. Ces scènes légères te prennent et pénètrent tes rêves, tes pensées...

Le chef des ventes s'énerve.

- Les gens s'emmerdent, Jeff. Mettez en scène le vent et revenez entre-temps !

Les scènes 30 et 37 se prennent ensemble. Le vent est léger. De temps en temps, se ressent le tremblement externe des hêtres. Le pré ne cesse d'engendrer des décès. Les gens se délectent de blé mêlé de vers, rêvent en ce pré en herbe de légèreté des sens, et cessent d'être. C'est l'été, l'été de décembre. Ce temps est éternel, espèrent les gens. Ces êtres espèrent, le rêve rejette le réel, le réel rejette les rêves et les gens s'énervent, perdent le sens même de ce réel - et décèdent.

- C'est l'effet de l'excès.
- Le rendement des rêves est extrême et le réel ne cesse de peser et de presser.
- Le réel rêve de dépecer le rêve.
- Le rêve réel ne cesse de le répéter.
- Le cercle est pervers !
- Et les mets de ces gens excellents !

Les téléés présentent « Le sens de l'ensemble des réels »,  
texte d'Ernest Henne.

Les gens entendent le texte, restent perplexes et en  
exècrent les versets. Ces gens rêvent de sentences  
fermes, de règles révélées, très nettes. Cet ensemble de  
réels les débecte.

En ces versets, les événements se pressent. C'est très  
bref. Et l'événement cesse. Les éléments révélés  
précédemment se mêlent en des déchets de rêve nés de  
telle démente cervelle. Et les événements reprennent.  
L'excès d'événements engendre des dérèglements. Des  
scènes sévères représentent cette perte de repères et  
précèdent de près les scènes secrètes. Elles permettent  
d'en pénétrer le sens. En elles, décence régresse. Les  
dérèglements semblent extrêmes. Des êtres se mêlent en  
des ténèbres denses et resserrées. Entre les scènes  
lestées de présences empêchées et d'événements  
segmentés, les gens béent.

- Perte de temps ! Rêve empesé, déchet !
- L'échec de ce genre de geste génère des pertes sèches !

L'expert rentre. L'enfer pénètre ses nerfs Des rêves  
déments le reprennent. Les sept sketches reprennent en  
même temps.

- Les gens détestent ces geste. Et je ne cesse de  
persévérer en ce genre détesté, je me semble décérébré !  
Les sketches reprennent vers les vèpres, c'est très près ! Je  
préfère rester en cette ferme, c'est sensé.

Les vèpres descendent et se relèvent. Les gens entendent  
de grêles serpents égrener des strettes de Webern. Les  
éléments s'en émettent lentement. L'échelle semble très  
resserrée. Les sketches reprennent.

Les pensées décentrées et les scènes empêchées se referment de verset en verset.

Entre elles, c'est le désert. Les termes de ce rêve ne se représentent ensemble.

Le texte renferme des sentences désespérées. Cette pensée gênée, c'est des cercles percés.

Elle régresse. Le temps est renversé. Les scènes se précèdent. Même resserrées, elles restent empêchées.

L'excès de règles, c'est péché.

Elles restent telles d'éphémères genèses. Elles entreprennent de révéler des secrets - et même le secret ! Des pertes de sens les lèsent. Elles cessent.

C'est le genre bref. L'engendrement des scènes de ce geste est lent. Ses termes pèsent. Ses excès en mènent les événements, même précédents.

Les termes renversés précèdent les événements réels. C'est le revers de ce genre de geste.

Les recettes permettent de créer des éléments et des êtres et de les mettre en scène, ensemble, en cercle.

En des cercles fermés.

Ces êtres se ressemblent. C'est des gens et des spectres. Les gens se mentent. Les spectres se répètent.

Les fêtes des gens, c'est des cercles très resserrés. Les événements se célèbrent en secret. Les spectres percent les cercles.

Les gens se mentent, c'est fête ! Tel prétend être régent  
et se décrète éternel. C'est Jeff.

Jeff est né en cette ferme de ténèbres.

Les ténèbres percent les fenêtres. Le verre se fêle. Le gel le presse. Le gel précède les ténèbres. Les ténèbres se referment.

Eve R. se lève. Elle tente de percer les ténèbres. Elle tente de se remettre le rêve précédent en tête. Le rendement éthéré de ce rêve l'empêche de se le représenter réellement. Les scènes en restent brèves et entre elles, règnent désert et sécheresse. En décèler les termes et les rendre en des des textes même brefs rend cette femme perplexe. En ces rêves, émergent des êtres tels l'expert, René le décédé, Herbert... Et elle-même'

Vedette de TV, elle présente des sketches. Elle est cernée de ténèbres. Entre les sketches, règnent désert et sécheresse. Les gens se délectent de cette télé. C'est le temple de ce temps. Et elle, elle est prêtresse. Elle prête serment.

Le règne de Clément le Sévère est très bref. Ses échecs l'empêchent de régner réellement. Les préfets le démettent et l'enferment près des serres.

Les serpents entrent chez Clément. L'enfermé tente de se défendre. Les serpents l'empêchent de se défendre, même, lentement percent le ventre de Clément le Sévère, le pénètrent et s'en délectent. Les gens célèbrent l'éventrement de ce régent certes fêlé.

Le lèvement de ses restes précède des fêtes démentes. L'effervescence règne. Les verres se lèvent. Les gens se délectent de mets extrêmement chers.

Vers le belvédère, Eve R. pense. Elle regrette le règne de Clément le Sévère, cet être sec et tendre en même temps. Elle se remet des scènes de l'ère précédente. Les fêtes. Les décrets. L'épée levée, le chef pénètre ses terres. Des rêves de Clément de prendre le désert, restent des cendres.

Et restée près de ce belvédère très sélect, Eve R. erre entre les fenêtres. Ses sens se ferment. Les prés se fendent et les herbes sèchent. Les sentes de l'ère précédente semblent se fermer. Des chèvres décèdent.

Le prêtre entre.

- Tel est le décret céleste, Eve.
- Clément est décédé, l'enfer règne en cette terre, cessez ! J'entends des serpents.
- Et les serpents nés en cette tête émettent des sentences envers des gens ?
- Ces serpents reprennent des strettes, cher prêtre.
- Des strettes ?
- Certes, des strettes. Des segments très resserrés, renversés et mêlés.

- Le sens, c'est des pertes ?
- Le sens, les termes de ce texte le secrètent ensemble. Empêchés, les termes semblent en perte. Ensemble, les termes prennent sens.
- Et des repères restent ?
- Les repères se décentrent. Ressentez le tremblement des termes empêchés.
- Les termes se fédèrent, le sens émerge ?
- Les termes se mettent ensemble en cercles resserrés. Les cercles s'entremêlent. Mêlés en des sentences tellement denses, les termes se déversent lentement en des sentes très en pente.
- Ces pentes semblent nées des pertes précédentes.
- Ces pentes précèdent le sens.

- Eve R. erre.
- Elle reste près des fermes. Vers l'est, les terres précèdent le désert. Elle prend des sentes resserrées. Elles l'emmènent près des prés. Le reflet éthéré des herbes, très vertes même en décembre, permet de déceler le dérèglement des sens d'Eve restée près des sentes. Les herbes semblent émerger lentement de cette terre desséchée et fêlée. Elles émettent le vert en gerbes très légères et éphémères. Le vert émerge de terre et se perd. Le réel et le rêve se ressemblent en ce vert. Le réel se révèle rêve ! Et le rêve dégénère.
- Les ténèbres. Ce pré, entendez-le, est l'entrée des ténèbres. Tenez ! Cette sente mène en enfer.
- Et c'est très près.
- Et Eve se rend en enfer ?
- Elle préfère rester près des fermes.
- Les ténèbres pénètrent même les fermes.
- L'enfer, c'est les gens ?
- , C'est les gens et les spectres.
- Et elle ? Des crédences, elle se lève. Elle reste vers l'entrée. L'entrée se ferme. Prés de l'entrée, des sentes descendent vers les prés. Ces sentes mènent Eve vers le vert extrême de l'herbe. Elle reste. Elle entend l'espèce de geste de l'herbe.
- Cette geste met en scène des spectres ?
- Des spectres, en effet. Et des gens.
- Les gens descendent les spectres ?
- Les gens tentent d'entendre les secrets des spectres. Les gens s'exercent, s'exercent... En bref, les gens s'énervent. Les sentences des spectres les excèdent.
- Cette geste est lente ! Des événements émergent ?
- Les gestes de ces herbes prétendent révéler l'essence de l'être, je le répète.
- Et Eve ?
- ,Eve est rentrée entretemps. Elle déteste les pertes de temps.

Le sketch cesse en même temps et les gens se lèvent.

Les éléments présentés en ces vêpres et les scènes précédentes se ressemblent. C'est Eve, le pré, les gens et les spectres, les ténèbres et le vert de l'herbe. C'est des segments de réels, des présences. Le relevé des événements, en l'ensemble des scènes, les empêche de s'exercer en effet.. Ces segments de réel tendent vers l'être, tentent d'être, émergent et restent éternellement des reflets. Les gens restent des spectres, de même.

Le sens, cercle fermé d'éléments excentrés, se révèle tel. Le sens même ne permet de penser. Les termes se présentent, très nets : c'est des pertes, d'être, de temps, de sens. Le temps te cède telle perte, tel sens, tel événement et les empêche d'être. Perds. C'est le sens. Jette les dés. Le temps, présentement, est prêt d'être cédé. Jette les dés et perds derechef. Le temps se perd, en effet. Même les pertes se perdent.

Des gens défendent l'excellence de ces scènes. Ces gens se délectent de ces reflets de reflets et de l'extrême vert de l'herbe. C'est l'événement même, ce vert et cet empêchement de l'être. Et les gens l'exemple de cette vedette. Elle est très belle ! C'est Eve R. De scène en scène, elle se révèle présence. Les gens de ce temps rêvent d'être et elle semble réellement être.

Le thème de cette strette est en ré. Les sept degrés de cette échelle semblent présents. Et en même temps, les éléments se mêlent. Les sept degrés se présentent ensemble de sept temps en sept temps. Les serpent émettent des ré brefs et secs et les éléments déferlent, le thème est renversé, l'événement se presse, les serpents se resserrent !

Le thème est très bref.

Le je cesse de s'exercer. Ce terme est empêché de représenter. Des verbes restent, tels : «je ressens», «je crée», «je mens». Réellement, ce je se ment. Exemple : le je prétend être. C'est bête ! Être, c'est entreprendre le réel. Le je reste enfermé en ses empêchements, même. L'être, c'est l'engendrement. L'être déferle. L'être est présence. Le je pèse. Le je reste perplexe. De l'être, le je reflète le spectre blême. Des événements réels, représente de brèves scènes et des rêves. Empêchées, les scènes se fendent. Le je tente de les prendre, d'en prendre le relevé ; elles cessent et semblent même régresser. En elles, l'événement se perd.

Des éléments permettent de prétendre être : ventre, tête, cervelle et lèvres se mettent ensemble. C'est l'échec. Le je reste entre ces éléments démembrés et les rejette. «Être, c'est exercer ! C'est se reparésenter ! C'est engendrer l'événement ! Cette tête et ces lèvres pèsent, le ventre descend. Et cette cervelle, c'est l'enfer ! Elle se ment ! Elle représente des prés : c'est des déserts. Des gens ? C'est des spectres, l'être les rejette. Des événements ? C'est des prétextes. Les lèvres émettent des sentences sensées ? Tête et cervelle entendent des légendes et se perdent en le rêve. Ces déchets de l'être me débectent. Je les rejette».

Les lèvres se ferment. Tête et cervelle cessent d'égrener les spectres d'événements nés de cette perte de sens. Le je se ferme et cesse de prétendre. Le présent se lève, excédent de réel, éternelle émergence de ces réels nés de pertes. En elles, se régénère l'être. Et le je endêvé se démène et tente de lever les empêchements.

Le je crée Eve.

Restent le thème et le rhème.  
Le rhème exerce, le thème est exercé.  
Le thème est présence et le rhème événement.

L'empêchement règne. Cette règle pèse. Le sens semble déserté des textes engendrés. Restent des thèmes et des rhèmes. Les rhèmes gèrent les thèmes. L'empêchement gêne l'engendrement. Et en même temps, c'en est le revers : l'engendrement est né des règles sévères de l'empêchement.

L'empêchement permet l'émergence des thèmes. Les rhèmes émettent des éléments de règles. Tel segment de règle permet de mêler tels termes ensemble. Et ces termes mêlés tentent de représenter le réel, l'ensemble des réels de ce présent. « Tel est le réel ! », prétendent les termes répétés. Et les rhèmes de s'exercer. Le réel ? Le présent le dément.

Les règles d'engendrement permettent certes de penser, d'émettre et même d'entendre, de se perdre en les excès de sens nés de cet ensemble de préceptes. L'empêchement permet en effet l'émergence de près de cent termes ! Cent termes. Des restes de règles les mènent. Elles rendent le sens de penser, de présenter et se représenter, de mettre en scène, de décréter, de rêver, de défendre et de célébrer. C'est excellent ! Et en même temps, elles enferment le réel. Le rendement des événements est de déferler. Le verbe est frêle ! Représenter le réel, présentement, c'est cesser d'exercer le je.

## STELE

<i>Scènes terrestres</i>	7
<i>Scènes de rêve</i>	30
<i>Scènes de ténèbres</i>	100
<i>Scènes secrètes</i>	107
<i>Scènes célestes</i>	130